

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 JANVIER 1914

G.-E. DION, Administrateur.

La Colonisation Ce qu'on dit de nous

Son œuvre patriotique

Au début d'une nouvelle année, je désire, comme sujet Britannique, citoyen du Canada, prêtre catholique et acadien exprimer mes idées sur une œuvre très importante qui intéresse à un haut degré les colons de l'Empire Britannique, le Canada, l'Eglise et l'Acadie. Je crois que la citation d'un décret du concile plénier de Québec présidé par le représentant du St Père au Canada, des Archevêques et évêques de la confédération, des prélats et prêtres séculiers et réguliers du Dominion, attirera plus que tout ce que je pourrais dire, l'attention et le respect de tous ceux que je voudrais atteindre. En voici une traduction fidèle :

"Comme l'œuvre, appelée l'œuvre de la Colonisation intéresse largement la religion et la Patrie, les Pères de ce Concile plénier louent de tout cœur les prêtres qui, comme missionnaires agricoles, se dévouent à cette œuvre, et nous les confirmons dans leur mission bienfaisante, avec notre bénédiction toute spéciale. Nous ne saurions n'être pas contristés en voyant l'élite de notre jeunesse abandonner la vie champêtre pour se diriger vers les villes, s'exposant imprudemment à de grands dangers spirituels. C'est pourquoi ce sacré synode exhorte ces plantes vivaces de notre nation à rester d'une manière permanente dans leur pays et vivre de la vie rurale.

Si pour cause urgente et rationnelle, ils soient forcés de laisser les anciennes paroisses, qu'ils se dirigent non vers les villes, mais autant que possible, comme colons, dirigés par leurs prêtres, qu'ils établissent des terres nouvelles, dans le Canada pour le plus grand bien de la religion et de la Patrie."

Permettez-moi quelques commentaires. Les Pères du Concile plénier de Québec ont jugé à propos, dans leur sollicitude pour le bien de la religion et de la patrie de formuler un décret sur cette question importante de la colonisation. Ce fait montre tout d'abord que ce doit être une question digne de notre attention et de notre encouragement. Ce décret nous dit d'abord que la religion et le pays sont fort intéressés à ce propos et les pères du Concile louent et bénissent tous ceux qui travaillent pour cette œuvre d'une importance majeure. Le clergé est spécialement désigné comme devant s'intéresser à la colonisation, et cela se comprend facilement puisque sa mission est de favoriser les intérêts de la religion et des peuples. Nos chefs spirituels nous disent combien ils sont contristés de voir notre vaillante jeunesse abandonner la campagne pour se diriger vers les centres industriels dans les villes s'exposant à tant de dangers spirituels. Ils conseillent avec l'autorité qu'ils sont obligés d'exercer, à la jeunesse de rester au pays et de coloniser. La religion, la patrie et le bonheur temporel et éternel de leurs sujets sont en jeu.

Ce sont des supérieurs qui comprennent leur responsabilité vis à vis de leurs sujets. Le désir de rendre heureux ceux qu'ils sont chargés de diriger les anime. Leurs conseils sont précieux et salutaires ; il s'agit de les suivre et les mettre en pratique. Je crois avoir mérité la confiance de mes compatriotes et à la suite de ceux chargés des intérêts de la religion, je viens attirer l'attention de mes compatriotes sur l'importance d'une question qui a été l'objet de ma sollicitude et de mon dévouement durant toute ma carrière ecclésiastique.

Naturellement, comme sujet de sa majesté je dois m'intéresser à l'exploitation de son royaume et à sa prospérité. Les meilleurs soldats d'un Empire sont ceux qui combattent avec la hache et la charrue. Les Acadiens ont été et sont encore les meilleurs sujets de l'Empire, parce qu'ils sont des colonisateurs, des agriculteurs.

Comme citoyen du Dominion, je dois travailler à son avancement et je ne saurais être plus utile à mon pays qu'en travaillant pour sa prospérité ; or garder notre jeunesse au pays, l'encourager à coloniser, c'est lui rendre le meilleur service.

Le Canada prospérera, si ses sujets lui restent attachés et jamais ils seront avantageusement remplacés par les émigrés des pays Européens.

Je suis prêtre catholique et je dois désirer à voir l'Eglise catholique conserver son règne sur ses enfants et continuer son œuvre providentielle sur ce continent. De là l'obligation de travailler avec ardeur à son extension et à son prestige. Je suis Acadien, enfant et descendant des plus anciens colons de l'Amérique du nord, et c'est mon devoir de rappeler

De L'Action Sociale

Il est hebdomadaire, s'appelle le Madawaska, et se publie à Edmundston.

Il se présente fièrement à son public avec un programme des plus nets. "Nous le déclarons sans ambages, le Madawaska est un journal catholique et français. Nous voulons être soumis aux enseignements de l'Eglise, et nous fermons nos portes plutôt que de manquer sur ce point à notre programme."

Au point de vue politique, ses déclarations ne sont pas moins fermes : "Nous voulons aussi que notre journal soit le véhicule d'un patriotisme éclairé. Nous ne rechercherons querelle à personne, mais nous défendrons, avec énergie, tous nos droits. Nous sommes persuadés que l'avenir du Canada dépend de l'harmonie des différentes races qui l'habitent. Pourvu que cette harmonie fraternelle soit basée sur le respect des droits acquis des minorités."

Au point de vue politique : Le Madawaska n'est pas un journal politique. Nous nous réservons le droit de louer ou de critiquer les actes de nos gouvernants."

Le nouveau journal accordera une attention spéciale aux questions de l'éducation de l'enfance. Il traitera aussi avec une particulière insistance de tout ce qui regarde l'avancement de l'agriculture.

Bienvenue au nouveau journal, dont le premier numéro est déjà fort bien fait. Il comble, vraiment, une lacune. Edmundston est le centre d'industries progressif. Trois chemins de fer, Temiscouata, Pacifique-Canadien et Transcontinental, traversent la ville. Il importe donc que l'influence française ait son mot à dire dans le développement de cette région. Le nouveau journal lui fournira une voix. Et cette voix, si l'on en juge par le programme énoncé, parlera magnifiquement.

Bienvenue, donc, et succès, cher confrère !

Le Devoir

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au "Madawaska", journal hebdomadaire qui vient de paraître à Edmundston, sur la frontière du Nouveau-Brunswick et de la province de Québec.

Le "Madawaska" s'affirme catholique, français, indépendant des clans et des coteries politiques. Nous espérons qu'il fera bonne besogne dans cette région, où grandit une nouvelle population française.

L'Action Canadienne

Nous recevons le premier numéro d'un journal français, publié à

à mes compatriotes les gestes de mes ancêtres qui ont été dans le Canada et l'Acadie les bienfaiteurs uniques de l'Eglise et de la Patrie commune.

Une société vient de se former pour encourager la colonisation. Bientôt un appel sera fait pour fournir à tous une occasion de contribuer à l'œuvre de colonisation si hautement reconnue noble.

J'espère que les éternes seront généreuses et abondantes et que les promoteurs seront encouragés dans leurs nobles efforts à servir la religion et la Patrie.

Edmundston, N. B. sous le nom de "Le Madawaska".

Ce premier numéro est très bien fait tant sous le rapport de la matière à lire que sous le rapport de l'impression.

Edmundston qui est presque entièrement peuplé de Canadiens français et d'Acadiens, est le chef lieu des comtés de Madawaska et de Victoria, dont la population est aussi en grande majorité Canadienne française et Acadienne.

Cette petite ville qui a une population de deux mille âmes est appelée à un brillant avenir. Elle est traversée par trois chemins de fer, le Canadien Pacifique, le Temiscouata et le Transcontinental. Elle a deux banques, la Banque de Montréal et la Royal Bank, un palais de Justice, un bureau d'enregistrement, et plusieurs grands magasins, et de spacieux hôtels.

La ville a un système d'aqueduc et de lumière électrique qui lui appartient.

Elle est le centre d'un grand commerce de bois.

Bref elle possède tous les éléments et tous les avantages pour progresser et se développer et devenir une grande ville.

Il lui manquait un journal. Elle en a un maintenant et qui plus est, un journal rédigé en français et en bon français.

Il sera l'organe des nôtres, dans le nord du Nouveau Brunswick.

Il fera connaître leurs besoins et leurs aspirations. Il sera leur guide et leur défenseur, leur soutien et leur appui.

"Le Madawaska" est venu au bon moment.

Nous félicitons de tout cœur, les généreux et patriotiques promoteurs, et nous leur souhaitons plein succès dans leur entreprise et longue vie à leur excellent journal.

L'Eclaircur

Bienvenue à ce nouveau Journal, dont le premier numéro est déjà fort bien fait. Il comble, vraiment, une lacune. Edmundston est le centre d'industries progressif. Trois chemins de fer, Temiscouata, Pacifique-Canadien et Transcontinental, traversent la ville. Il importe donc que l'influence française ait son mot à dire dans le développement de cette région. Le nouveau journal lui fournira une voix. Et cette voix, si l'on en juge par le programme énoncé, parlera magnifiquement.

Bienvenue, donc, et succès, cher confrère !

Le Progrès de L'Est

—Salut des armes, très cordial, au nouveau journal acadien, "Le

Madawaska", organe des populations catholiques de langue française dans la vallée de la rivière Saint-Jean, et qui nous arrive d'Edmundston, N.B. Le nouveau journal accordera une attention spéciale aux questions de l'éducation de l'enfance. Il traitera aussi avec une particulière insistance de tout ce qui regarde l'avancement de l'agriculture.

Le Moniteur Acadien

Le Madawaska

Tel est le titre du nouveau journal qui vient de naître à Edmundston, dans la fertile vallée du haut St-Jean. Son premier numéro est magnifique et son programme on ne peut plus digne d'approbation et d'encouragement.

"Nous le déclarons sans ambages, "Le Madawaska" est un journal catholique et français. Nous voulons la propagation d'idées saines et morales ; nous voulons être soumis aux enseignements de l'Eglise, et nous fermons nos portes plutôt que de manquer sur ce point à notre programme. Nous voulons aussi que notre journal soit le véhicule d'un patriotisme éclairé. Nous ne chercherons querelle à personne, mais nous défendrons, avec énergie, tous nos droits et nous revendiquerons, avec fermeté, notre place au soleil. Nous donnerons à César ce qui appartient à César. Nous serons justes. Nous sommes persuadés que l'avenir du Canada dépend de l'harmonie des différentes races qui l'habitent, pourvu que cette harmonie fraternelle soit basée sur le respect des droits acquis des minorités.

"Nous défendrons ces droits, sans provocation, ni forfanterie, mais avec une fermeté constante, avec un courage inlassable contre toute attaque d'ou qu'elle vienne et qu'elle qu'en soient les auteurs."

L'un des journaux français en Acadie souhaite à son jeune confrère succès et surabondance de patronage.

"Le Madawaska" n'est pas un journal politique. Nous ne serons pas l'esclave d'aucun parti. Nous nous réservons le droit de louer ou de critiquer les actes publics de nos gouvernants. Nous renseignerons nos lecteurs. Nous dirons la vérité, dù-elle blesser quelques susceptibilités. "Ily a plus de respect dans une vérité nécessaire, dite avec franchise, que dans certaines flatteries de cour préférées avec bassesse."

An point de vue typographique "Le Madawaska" ne laisse rien à désirer.

Le Progrès du Golfe

"Le Madawaska" est la première feuille franco-catholique née dans le beau comté agricole dont elle porte le nom et dont elle sera l'organe. Cette feuille sera publiée au centre de la région, la florissante petite ville d'Edmundston. "Le Madawaska", déclare la Direction, sera catholique et français avant tout, indépendant et non esclave des partis et des politiciens, se réservant le droit de les critiquer ou de les louer. Nous lui souhaitons de vivre longtemps et de rester toujours fidèle à son programme. Un tel programme est plus difficile à suivre et à réaliser qu'à énoncer.

Bon courage et persévérance à notre confrère d'Edmundston.

De L'Evangeline

"Le Madawaska" est publié à Edmundston, N. B. Son programme

Le Cultivateur

L'Elevage des moutons

Des agents du gouvernement ont parcouru dernièrement des campagnes d'Ontario et de l'Ouest, dans le but d'expliquer aux cultivateurs, ce qu'il y aurait d'avantageux pour eux de faire l'élevage des moutons sur une grande échelle.

C'est que le gouvernement s'est rendu compte qu'en Angleterre, en Irlande et en Ecosse, on élève les moutons et on en fait une industrie payante.

Au Canada où les gras pâturages ne manquent pas, il n'y a nulle raison pour que les Canadiens ne s'occupent pas de l'élevage des moutons. Il ne s'agit que d'avoir une race de moutons qui ait une toison suffisamment abondante pour assurer un rendement rémunérateur.

La Ferme Expérimentale à Ottawa est en mesure de fournir aux éleveurs de moutons en perspective, des reproducteurs de race qui peuvent assurer aux éleveurs un avenir payant dans leurs tentatives d'expérimentation.

Le gouvernement a à cœur le succès de nos éleveurs, et il voudrait donner tout l'encouragement possible à l'élevage des moutons au Canada.

Si cette industrie peut payer dans d'autres pays, pourquoi ne pourrait-elle pas obtenir le même succès en Canada.

Le sol se prête bien à cet élevage ; il en est de même du climat et des autres avantages, et le gouvernement est disposé de donner tout l'encouragement possible aux éleveurs.

Que nos cultivateurs canadiens-français se rendent bien compte des avantages qu'ils pourraient retirer de l'élevage des moutons, et qu'ils ne perdent pas de vue le fait que le gouvernement n'a en vue qu'un but, celui d'améliorer la situation de la classe agricole, et l'élevage des moutons est un des points importants de l'avenir agricole des nôtres.

Le Bien Public

Les Gateaux Meurtriers

—Etes vous la dame qui a donné un morceau de gâteau qu'elle avait fait elle-même à mon collègue Jambord ?

—Oui, mais cela ne veut pas dire que je vais en donner à tous ceux qui....

—Dieu merci, je ne viens pas pour cela. Je voudrais seulement la charité d'un habit noir pour aller à l'enterrement de Jambord qui est mort d'indigestion.

Abonnez-vous au "Madawaska"

pron- et beaucoup et nous espérons qu'il y sera fidèle. "Le Madawaska" n'est pas un journal politique. Donnez-nous la main, digne confrère, vu que le programme de l'Evangeline fut énoncé comme suit :

"C'est notre intention aussi de travailler à déraciner cet esprit de parti qui cause tant et de si déplorables ravages parmi les nôtres. Quand il s'agit de parti politique il semble que la conscience cesse de dicter le devoir à accomplir, ou bien, si elle parle or, sacrifie le devoir pour satisfaire une basse toquade politique. Un réveil est nécessaire : réveil du sentiment du devoir public, au point de vue religieux, national et civique. Pour s'instruire en politique, ce n'est pas en lisant un journal de parti, qui ne montre qu'un côté de la médaille. Il faut un journal indépendant un journal comme "L'Evangeline".

Vous voyez jeune confrère que nous allons combattre côte à côte. En avant, et succès !

M. F. RICHARD, Curé de Rogersville.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" TEL. 28-41
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls

St-Léonard, tous les jeudis de cha-
que semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque
mois.

MEDECINS

Phone 11-12
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" TEL. 46
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

Dr LUC LEBEL
—Médecin spécialiste—
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs, p.m.
Téléphones National, Kamouraska.
Rue Lafontaine — Fraserville, P.Q.

ERNEST PETTIGREW
—Médecin et chirurgien—
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska.

Dr Z. VEZINA
—Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: Rue de la Station, Fra-
serville.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. Bellechasse, No. 519.
N.B.—Ne pratique que sa spécia-
lité.
Heures de bureau: 8.30 hrs à 11.30
hrs A.M. et 1.30 hr à 5 hrs P.M.
Soir: 7 à 8 P.M.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités: Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.
217, Rue Lafontaine (bloc Devost)
Téléphones Kamouraska, National.

Dr T.-A. COTE
—Médecin-vétérinaire—
4, rue Beaubien Fraserville P.Q.
Téléphones: Kamouraska, 302
National, 559.

Dr A. LANDRY
D. D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska 334
Tél. National 19
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

D. M. Martin & Cie

MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de toutes
sortes

EDMUNDSTON, N. B.
BOITE POSTALE, No. 57.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

ACHETEZ AU COMPTANT

—A LA—
PHARMACIE
DU
Dr J. du Kane

Rivière du Loup Station, P. Q.
"ATTENTION SPECIALE
aux commandes données par inalle
ou par téléphone.

CHS. DEVOST
—Marchand de voitures—
Spécialité: ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rue Lafontaine — Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

Marchands

FRS PELLETIER
—Marchand-épicer—
Et agent d'instruments gratoires
pour la Compagnie Moody Terre-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

TABAC! TABAC!
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRENETTE.
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta.
Par téléphone ou par lettre.

JOS.-N. ANCTIL
—Marchand de liqueurs—
En face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 257. Tél. Nat. 31

JEAN RHEAUME
—Boucher—
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
—Marchand de chaussures—
Le plus grand détail de chaussu-
res de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide.
Tél. Kam., 83 — Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
—Marchand-sellier—
Couvertes d'hiver pour chevaux,
Grelots, Clochettes, Pompons, etc.
Aussi: Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska No. 159.
Boite postale 174
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel-
de-Ville.

VICTOR DEVOST
—Marchand-épicer—
Rue Lafontaine — Fraserville P.Q.
Pour l'eau minérale de St-Ger-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine.
Téléphones National et Kamouras-
ka.

C. DUCHARME
—Marchand-tailleur—
Rue Lafontaine — Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

J.-A. CHAREST
—Épicer—
Rue Lafontaine
Toujours en mains fruits, légu-
mes, liqueurs, etc., etc., à des prix
défiant toute compétition.

PHILIPPE RIOUX
—Marchand de Chaussures—
Claires et Bas.
Agent Strider par Frank W. Slater
Agent Bagel Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité: réparations toute es-
pèce, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$5.00

S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
n. 5-6 m.

LOUIS MARQUIS
—Boucher—
Toujours en mains: Boeuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

NOTAIRE

J.-OSCAR LEVESQUE, B.A., LL.L.
NOTAIRE
Règlements et administrations de
successions.

BUREAU: Bloc Riou, Rue de l'Eglise
RESIDENCE: Château Grandville
Téléphones: Kamouraska et National
FRASERVILLE, N. B. QUE.

Agent d'Assurance

JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef: Winnipeg.
Boite Postale 168 Tel. Kam. 443.
Bureau: 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, N. B. QUE.

ROY & TOUPIN

INGENIEURS CIVILS
Bureau: 187 St-Denis Tél. Est 1900
MONTREAL

HOTEL COMMERCIAL

Rue de la Cour
Chambres confortables. Ser-
vice de premier ordre.
Salles d'échantillons à la dis-
position des voyageurs.
S. J. BERNARD, prop.
Fraserville, P. Q.

LE 28 OCTOBRE 1913

DERNIÈRES EX-
CURSIONS DE
COLONS
au MANITOBA,
SASKATCHEWAN,
ALBERTA.
Taux réduits pour WINNIPEG,
EDMUNDTON et les stations inter-
médiaires.
BILLETS BONS POUR 2 MOIS
WAGONS - SALON - OBSERVA-
TOIRES.
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30
hrs p. m., tous les jours.

TRAIN DE LUXE

A 5.00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Ser-
vice de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.

CONSULTEZ-NOUS

Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.
Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, 46 rue Dal-
housie au Château Frontenac et
à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nous représen-
tons toutes les lignes transatlan-
tiques, Ou à E. J. Hébert, Premier
Ass. Agent-Général. Dept des voya-
geurs, Gare Windsor, Montréal,
P. Q.

Avis

Les Dames sont avisées que la
Buanderie de Fraserville se charge
de tout lavage fait sur demande.
Prix spéciaux faits pour linge
lavé seulement sans repassage.
Téléphonez après avoir des ren-
seignements M. Paradis se fera un
plaisir d'aller vous voir et vous ren-
seigner.
Buanderie de Fraserville,
J. L. PARADIS, Propriétaire.

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900

SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00
Capital payé, \$1,000,000.00
Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1912) \$588,886.11

50 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

Conseil d'Administration
Président - M. H. LAPORTE
De la maison Laporte, Martin & Cie
Adm. du Crédit Foncier Franco
Canadien
M. ALPHONSE RACINE
Propriétaire de la maison de gros
"Alphonse Racine & Cie."
M. L.-J.-O. BEAUCHEMIN
De la Librairie Beauchemin, Limitée
M. TANCRÈDE BIENVENUE
Directeur-Gérant
Adm. Lake of the wood Milling Co.
Ltd.
Dir. Crédit Foncier Franco-Canadien

Cette Banque est la seule au
Canada dont les fonds ou ar-
gents qui sont confiés à son
Département d'Épargne, sont
contrôlés par un COMITÉ DE
CENSEURS, et dont les place-
ments sont examinés mensuel-
lement par les Messieurs qui
composent ce comité à savoir:

BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)
Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE
Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPELLE
Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien
M. MARTIAL CHEVALIER
Directeur-Gérant
Crédit Foncier Franco Canadien

Succursale: EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

ECURIE THIBAUT

No. 18 Rue Lévis, FRASERVILLE, P. Q.

Aux Cultivateurs:

J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans,
pesanteur 1000 à 1300 lbs. Aussi: bons chevaux de
buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.

Conditions Faciles. Ne tardez-pas
Une visite est sollicitée.
J. C. THIBAUT

— ANCIENNE ECURIE DE —

G. N. PELLETIER & Cie

A VENDRE
50 chevaux de choix

Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles.

S'adresser à: TETU TETU & CIE.

Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie.

Phones National et Kamouraska Rue du Donjain

S. BELLE E. A. DOUCET EC. BEDU

CHARBON?

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous recevons
chaque semaine, de la Cie Delaware & Hindon, des chars du
CELEBRE CHARBON ANTHRACITE
LACKAWANNA
—AUSSE—
Charbon Dur Reading, Charbon Mon. Canadien et Américain,
Charbon de Forge

Livraison prompte Votre commande est sollicitée

LA CIE DE

Charbon de Fraserville, Engr.

Bureau chez DUBE & FILS

Nouveau Magasin

EPICERIE de CHOIX

MAROIS & MARIER

RUE LAFONTAINE

Provisions et Epiceries
des meilleures marques
Une visite est sollicitée
(Magasin en face de chez le Dr LeBel)

D. M. MARTIN & Co.
MARCHAND EN GROS
Vins et Liqueurs de toutes sortes
Boite Postale No. 57
EDMUNDSTON, N. B.

INSOMNIE

QUAND, PENDANT DES HEURES, VOUS VOUS
TOURNEZ ET VOUS RETOURNEZ DANS VOTRE
LIT, INCAPABLE DE DORMIR, PRENEZ UNE,
ET AU BESOIN, DEUX
POUDRES NERVINES
de MATHIEU

POUDRES NERVINES

de MATHIEU

VOUS RETROUVEREZ AINSI LE SOMMEIL, ET
AVEZ LE REPOS, UN BEAUX D'ENERGIE

ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE
MORPHINE ET DE CHLORAL

EN VENTE PARTOUT: 25c. LA BOITE DE 10 POUCHES

LA CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire

SHERBROOKE, Que.

Intercolonial

RAILWAY

Le et après le 1er Novembre 1913 les
convois chemin de fer voyageront com-
me suit:

Les Trains Quitteront la Rivière du Loup

No 199 Océan Limité pour Lévis,
Québec, Montréal: 23.35

No 33 Express rapide pour Qué-
bec et Montréal, tous les jours
[sauf le dimanche]... 9.10

No 45 Express pour Lévis, [tous
les jours, [excepté le dimanche]... 5.45

No 47 Mixte pour Lévis tous les
jours excepté le dimanche... 20.40

No 49 Mixte pour Hatlaka Jet,
tous les jours le [dimanche excepté] 6.30

No 151 Express pour Lévis, Qué-
bec et Montréal [tous les jours, ex-
cepté le dimanche]... 17.20

No 134 Express pour St-Jean N. B.
et Halifax [tous les jours] sauf le
dimanche... 17.50

No 44 Mixte pour Ste-Flavie,
tous les jours [excepté le diman-
che]... 7.00

No 150 Express pour Ste-Flavie,
[tous les jours] sauf le dimanche... 12.55

No 200 Océan Limité pour Ha-
lifax, St-John, N. B. 3.35

Wagons lits et restaurant aux express

maritime entre Montréal et Halifax.
Tous les convois sont réglés d'après le
temps "Eastern Standard Time" 24 heu-
res étant minuit

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 13 Novembre 1912

Express: Dép. Riv. du Loup 7.20 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.23 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 11.40 a. m.
Arr. Connors N. B. 9.33 p. m.
Express: Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.15 p. m.
Mixte: Dép. Connors N. B. 7.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.40 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock
Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton
Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, pro-
spectus, etc. s'adresser à:
G. G. Grindy, Gérant général.
P. X. Bélange Agent général Passa-
gers et fret.

GRAND TRUNK

RAILWAY SYSTEM

A partir de dimanche, le 20 Set. 1912
le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23
p. m. (tous les jours) Arrivée à
Montréal à 7 hrs p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre
1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à
12.30 p. m. (tous les jours) NOTE.—Les
passagers voyageant sur ce convoi pour-
ront prendre le CONVOI No. 3 de Port-
land, qui fait raccourci à Richmond,
arrivant à Montréal à 6.05 p. m.

A partir de la même date, le CONVOI
No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m.
arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les
jours excepté le dimanche)

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE EN 1800

CAPITAL. \$2,000,000.00
RESERVE. 1,550,000.00
Nous acceptons des dépôts de
\$100 en plus.
L'intérêt compte du jour du
dépôt.
Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont paya-
bles au pair partout.
Notre bureau de PARIS (rue
BOUDREAU, 17, SQUARE DE
L'OPERA) offre des avantages ex-
ceptionnels au commerce et au public
voyageur.
Les virements de fonds, les col-
lections, les paiements, les crédits
commerciaux et les placements sont
effectués en Europe, aux Etats-
Unis et au Canada, aux plus bas
taux.

On demande

Des agents pour le district à
commission ou à salaire, affaires
payantes. S'adresser au No. 32
rue St-André, Rivière-du-Loup
Station, ou par lettre: B. P. No.
51, Rivière-du-Loup, Sta.

AGENT DEMANDE

Pouvant disposer d'un capital de \$75.00
à \$200.00, pour nous représenter dans le
comté de Temiscouata, pour la vente
d'articles de première qualité, facile à
vendre, et nécessaire dans chaque fami-
lle. Territoire exclusif.
Écrits à:
The Dominion Agency Company
128 rue St-Pierre Montréal.

C'EST SURPRENANT !!

Ce que vous en avez pour votre argent

CHEZ

JOHN J. DAIGLE

Assortiment Complet :

EPICERIES, PROVISIONS, Etc.

Nous donnons des coupons de 10 p. c. sur
achat au comptant

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Nous venons de recevoir un CHAR de FLEUR de 1ère qualité que nous vendrons à
reduction d'ici aux fêtes.

VENEZ OU TELEPHONEZ

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

“ LE MADAWASKA ”

.- TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE .-

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons toutes sortes d'impressions

Abonnez-vous au **“ MADAWASKA ”**

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 JANVIER 1914

G.-E. DION, Administrateur.

La Colonisation Ce qu'on dit de nous

Son œuvre patriotique

Au début d'une nouvelle année, je désire, comme sujet Britannique, citoyen du Canada, prêtre catholique et acadien exprimer mes idées sur une œuvre très importante qui intéresse à un haut degré les colons de l'Empire Britannique, le Canada, l'Eglise et l'Acadie. Je crois que la citation d'un décret du concile plénier de Québec présidé par le représentant du St-Père au Canada, des Archevêques et évêques de la confédération, des prélats et prêtres séculiers et réguliers du Dominion, attirera plus que tout ce que je pourrais dire, l'attention et le respect de tous ceux que je voudrais atteindre. En voici une traduction fidèle :

"Comme l'œuvre, appelée l'œuvre de la Colonisation intéresse largement la religion et la Patrie, les Pères de ce Concile plénier louent de tout cœur les prêtres qui, comme missionnaires agricoles, se dévouent à cette œuvre, et nous les confirmons dans leur mission bienfaisante, avec notre bénédiction toute spéciale. Nous ne saurions n'être pas contristés en voyant l'élite de notre jeunesse abandonner la vie champêtres pour se diriger, vers les villes, s'exposant imprudemment à de grands dangers spirituels. C'est pourquoi ce sacré synode exhorte ces plantes vivaces de notre nation à rester d'une manière permanente dans leur pays et vivre de la vie rurale.

Si pour cause urgente et rationnelle, ils soient forcés de laisser les anciennes paroisses, qu'ils se dirigent non vers les villes, mais autant que possible, comme colons, dirigés par leurs prêtres, qu'ils établissent des terres nouvelles, dans le Canada pour le plus grand bien de la religion et de la Patrie."

Permettez-moi quelques commentaires.

Les Pères du Concile plénier de Québec ont jugé à propos, dans leur sollicitude pour le bien de la religion et de la patrie de formuler un décret sur cette question importante de la colonisation. Ce fait montre tout d'abord que ce doit être une question digne de notre attention et de notre encouragement. Ce décret nous dit d'abord que la religion et le pays sont fort intéressés à ce propos et les pères du Concile louent et bénissent tous ceux qui travaillent pour cette œuvre d'une importance majeure. Le clergé est spécialement désigné comme devant s'intéresser à la colonisation, et cela se comprend facilement puisque sa mission est de favoriser les intérêts de la religion et des peuples. Nos chefs spirituels nous disent combien ils sont contristés de voir notre vaillante jeunesse abandonner la campagne pour se diriger vers les centres industriels dans les villes s'exposant à tant de dangers spirituels. Ils conseillent avec l'autorité qu'ils sont obligés d'exercer, à la jeunesse de rester au pays et de coloniser. La religion, la patrie et le bonheur temporel et éternel de leurs sujets sont en jeu.

Ce sont des supérieurs qui comprennent leur responsabilité vis à vis de leurs sujets. Le désir de rendre heureux ceux qu'ils sont chargés de diriger les anime. Leurs conseils sont précieux et salutaires ; il s'agit de les suivre et les mettre en pratique. Je crois avoir mérité la confiance de mes compatriotes et à la suite de ceux chargés des intérêts de la religion, je viens attirer l'attention de mes compatriotes sur l'importance d'une question qui a été l'objet de ma sollicitude et de mon dévouement durant toute ma carrière ecclésiastique.

Naturellement, comme sujet de sa majesté je dois m'intéresser à l'exploitation de son royaume et à sa prospérité. Les meilleurs soldats d'un Empire sont ceux qui combattent avec la hache et la charrue. Les Acadiens ont été et sont encore les meilleurs sujets de l'Empire, parce qu'ils sont des colonisateurs, des agriculteurs.

Comme citoyen du Dominion, je dois travailler à son avancement et je ne saurais être plus utile à mon pays qu'en travaillant pour sa prospérité ; or garder notre jeunesse au pays, l'encourager à coloniser, c'est lui rendre le meilleur service.

Le Canada prospérera, si ses sujets lui restent attachés et jamais ils seront avantageusement remplacés par les émigrés des pays Européens.

Je suis prêtre catholique et je dois désirer à voir l'Eglise catholique conserver son règne sur ses enfants et continuer son œuvre providentielle sur ce continent. De là l'obligation de travailler avec ardeur à son extension et à son prestige. Je suis Acadien, enfant et descendant des plus anciens colons de l'Amérique du nord, et c'est mon devoir de rappeler

De L'Action Sociale

Edmundston, N. B. sous le nom de "Le Madawaska".

Il est hebdomadaire, s'appelle le Madawaska et se publie à Edmundston.

Ce premier numéro est très bien fait tant sous le rapport de la matière à lire que sous le rapport de l'impression.

Edmundston qui est presque entièrement peuplé de Canadiens français et d'Acadiens, est le chef lieu des comtés de Madawaska et de Victoria, dont la population est aussi en grande majorité Canadienne française et Acadienne.

Cette petite ville qui a une population de deux mille âmes est appelée à un brillant avenir. Elle est traversée par trois chemins de fer, le Canadien Pacifique, le Témiscouata et le Transcontinental. Elle a deux banques, la Banque de Montréal et la Royal Bank, un palais de Justice, un bureau d'enregistrement, et plusieurs grands magasins, et de spacieux hôtels.

La ville a un système d'aqueduc et de lumière électrique qui lui appartient.

Elle est le centre d'un grand commerce de bois.

" Bref elle possède tous les éléments et tous les avantages pour progresser et se développer et devenir une grande ville.

Il lui manquait un journal. Elle en a un maintenant et qui plus est, un journal rédigé en français et en bon français.

Il sera l'organe des nôtres, dans le nord du Nouveau Brunswick.

Il fera connaître leurs besoins et leurs aspirations. Il sera leur guide et leur défenseur, leur soutien et leur appui.

"Le Madawaska" est venu au bon moment.

Nous félicitons de tout cœur, les généreux et patriotiques promoteurs, et nous leur souhaitons plein succès dans leur entreprise et longue vie à leur excellent journal.

L'Eclair

Bienvenue au nouveau journal, dont le premier numéro est déjà fort bien fait. Il comble, vraiment, une lacune. Edmundston est le centre d'industries progressif. Trois chemins de fer, Témiscouata, Pacifique-Canadien et Transcontinental, traversent la ville. Il importe donc que l'influence française ait son mot à dire dans le développement de cette région. Le nouveau journal lui fournit une voix. Et cette voix, si l'on en juge par le programme énoncé, parlera magnifiquement.

Bienvenue, donc, et succès, cher confrère !

Le Devoir

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au "Madawaska", journal hebdomadaire qui vient de paraître à Edmundston, sur la frontière du Nouveau-Brunswick et de la province de Québec.

Le "Madawaska" s'affirme catholique, français, indépendant des clans et des coteries politiques.

Nous espérons qu'il fera bonne besogne dans cette région, où grandit une nouvelle population française.

L'Action Canadienne

Nous recevons le premier numéro d'un journal français, publié à

à mes compatriotes les gestes de mes ancêtres qui ont été dans le Canada et l'Acadie les bienfaiteurs uniques de l'Eglise et de la Patrie commune.

Une société vient de se former pour encourager la colonisation. Bientôt un appel sera fait pour fournir à tous une occasion de contribuer à l'œuvre de colonisation si hautement reconnue noble.

J'espère que les étrennes seront généreuses et abondantes et que les promoteurs seront encouragés dans leurs nobles efforts à servir la religion et la Patrie.

M. F. RICHARD,
Curé de Rogersville.

Le Progrès de L'Est

—Salut des armes, très cordial, au nouveau journal acadien, "Le

Le Progrès du Golfe

"Le Madawaska" est la première feuille franco-catholique née dans le beau comté agricole dont elle porte le nom et dont elle sera l'organe. Cette feuille sera publiée au centre de la région, la florissante petite ville d'Edmundston. "Le Madawaska", déclare la Direction, sera catholique et français avant tout, indépendant et non esclave des partis et des politiciens, se réservant le droit de les critiquer ou de les louer. Nous lui souhaitons de vivre longtemps et de rester toujours fidèle à son programme. Un tel programme est plus difficile à suivre et à réaliser qu'à énoncer.

Bon courage et persévérance à notre confrère d'Edmundston.

De L'Évangéline

"Le Madawaska" est publié à Edmundston, N. B. Son programme

Le Cultivateur

L'Elevage des moutons

Des agents du gouvernement ont parcouru dernièrement des comtés d'Ontario et de l'Ouest, dans le but d'expliquer aux cultivateurs, ce qu'il y aurait d'avantageux pour eux de faire l'élevage des moutons sur une grande échelle.

C'est que le gouvernement s'est rendu compte qu'en Angleterre, en Irlande et en Ecosse, on élève les moutons et on en fait une industrie payante.

Au Canada où les gras pâturages ne manquent pas, il n'y a nulle raison pour que les Canadiens ne s'occupent pas de l'élevage des moutons. Il ne s'agit que d'avoir une race de moutons qui ait une toison suffisamment abondante pour assurer un rendement rémunérateur.

La Ferme Expérimentale à Ottawa est en mesure de fournir aux éleveurs de moutons en perspective, des reproducteurs de race qui peuvent assurer aux éleveurs un avenir payant dans leurs tentatives d'expérimentation.

Le gouvernement a à cœur le succès de nos éleveurs, et il voudrait donner tout l'encouragement possible à l'élevage des moutons au Canada.

Si cette industrie peut payer dans d'autres pays, pourquoi ne pourrait-elle pas obtenir le même succès en Canada.

Le sol se prête bien à cet élevage ; il en est de même du climat et des autres avantages, et le gouvernement est disposé de donner tout l'encouragement possible aux éleveurs.

Que nos cultivateurs canadiens-français se rendent bien compte des avantages qu'ils pourraient retirer de l'élevage des moutons, et qu'ils ne perdent pas de vue le fait que le gouvernement n'a en vue qu'un but, celui d'améliorer la situation de la classe agricole, et l'élevage des moutons est un des points importants de l'avenir agricole des nôtres.

Le Bien Public.

Les Gateaux Meurtriers

—Etes vous la dame qui a donné un morceau de gâteau qu'elle avait fait elle-même à mon collègue Jambord ?

—Oui, mais cela ne veut pas dire que je vais en donner à tous ceux qui...

—Dieu merci, je ne viens pas pour cela. Je voudrais seulement la charité d'un habit noir pour aller à l'enterrement de Jambord qui est mort d'indigestion.

Abonnez-vous au "Madawaska"

projet beaucoup et nous espérons qu'il y sera fidèle. "Le Madawaska" n'est pas un journal politique. Donnez-nous la main, digne confrère, vu que le programme de l'Évangéline fut énoncé comme suit : "C'est notre intention aussi de travailler à déraciner cet esprit de parti qui cause tant et de si déplorables ravages parmi les nôtres. Quand il s'agit de parti politique il semble que la conscience cesse de dicter le devoir à accomplir, ou bien, si elle parle or sacrifie le devoir pour satisfaire une basse toquade politique. Un réveil est nécessaire : réveil du sentiment du devoir public, au point de vue religieux, national et civique. Pour s'instruire en politique, ce n'est pas en lisant un journal de parti, qui ne montre qu'un côté de la médaille. Il faut un journal indépendant un journal comme "L'Évangéline".

Vous voyez, cher confrère que nous allons combattre côte à côte. En avant, et succès !

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de cha-
que semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque
mois.

MEDECINS

Phone 11-72
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

Dr LUC LEBEL
-Médecin spécialiste-
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs, p.m.
Téléphones National, Kamouraska.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

ERNEST PETTIGREW
-Médecin et chirurgien-
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska.

Dr Z. VEZINA
Ex-déve des Hôpitaux de Paris.
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: Rue de la Station, Fra-
serville.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. Bellechasse, No. 519.
N.B.-Ne pratique que sa spécia-
lité.
Heures de bureau: 8.30 hrs à 11.30
hrs A.M. et 1.30 hr à 5 hrs P.M.
Soir: 7 à 8 P.M.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités: Chirurgie oostérique
et hygiénique publique.
217, Rue Lafontaine (bloc Devost)
Téléphones Kamouraska, National.

Dr T.-A. COTE
-Médecin-vétérinaire-
4, rue Beaubien Fraserville P.Q.
Téléphones: Kamouraska, 302
National, 559.

Dr A. LANDRY
D.D.S. L. D. S.
Tél. Kamouraska 334
Tél. National 19
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

D. M. Martin & Cie
MARCHAND EN GROS
Vins et Liqueurs de toutes
sortes

EDMUNDSTON, N. B.
BOITE POSTALE, No. 57.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

-ACHETEZ AU COMPTANT-

-A LA-
PHARMACIE
DU
Dr J. Hu Kuo

Rivière du Loup Station, P. Q.
ATTENTION SPECIALE
aux commandes données par malle
ou par téléphone.

CHS. DEVOST
-Marchand de voitures-
Spécialité: ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

FRS PELLETIER
-Marchand-épicier-
Et agent d'instruments aratoires
pour la Compagnie Moody Terre-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

TABAC! TABAC!
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRENETTE.
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta.
Par téléphone ou par lettre.

JOS.-N. ANCTIL
-Marchand de liqueurs-
En face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 257. Tél. Nat. 31

JEAN RHEAUME
-Boucher-
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
-Marchand de chaussures-
Le plus grand détail de chaussu-
res de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide.
Tél. Kam., 83 - Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
-Marchand-sellier-
Couvertes d'hiver pour chevaux,
Grelots, Clochettes, Pompons, etc
Aussi: Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska No. 159.
Boite postale 174
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel-
de-Ville.

VICTOR DEVOST
-Marchand-épicier-
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.
Pour l'eau minérale de St-Ger-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine.
Téléphones National et Kamouras-
ka.

C. DUCHARME
-Marchand-tailleur-
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

J.-A. CHAREST
-Epicier-
Rue Lafontaine
Toujours en mains fruits, légu-
mes, liqueurs, etc., etc., à des prix
défiant toute compétition.

PHILIPPE RIOUX
-Marchand de Chaussures-
Claques et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Eagal Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité: réparations toute es-
pèce, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

SOUVENIR DE
FAMILLE
Important Registre
Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$3.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
n. 5-6 m

LOUIS MARQUIS
-Boucher-
Toujours en mains: Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.
NOTAIRE
J.-OSCAR LEVESQUE, B.A., LL.L.
NOTAIRE
Règlements et administrations de
successions.
BUREAU: Bloc Riou, Rue de l'Eglise
RESIDENCE: Château Grandville
Téléphones: Kamouraska et National
FRASERVILLE, N. B. QUE.

Agent d'Assurance
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef: Winnipeg.
Boite Postale 168 Tél. Kam. 443.
Bureau: 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, N. B. QUE.

ROY & TOUPIN
INGENIEURS CIVILS
Bureau: 187 St-Denis Tél. Est 1500
MONTREAL

HOTEL COMMERCIAL
Rue de la Cour
Chambres confortables. Ser-
vice de premier ordre.
Salles d'échantillons à la dis-
position des voyageurs.
S. J. BERNARD, prop.
Fraserville, P. Q.

LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIERES EX-
CURSIONS DE
COLONS
au MANITOBA,
SASKATCHEWAN,
ALBERTA.
Taux réduits pour WINNIPEG,
EDMUNDTON et les stations inter-
médiaires.
BILLETS BONS POUR 2 MOIS
WAGONS-SALON-OBSERVA-
TOIRES.
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30
hrs p. m., tous les jours.
TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Ser-
vice de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.
CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.
Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, 46 rue Dal-
housie au Château Frontenac et
à la Gare du Palais, Québec.
G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nous représen-
tons toutes les lignes transatlanti-
ques, Ou à E. J. Hébert, Premier
Ass. Agent-Général. Dept des voy-
ageurs, Gare Windsor, Montréal,
P. Q.

Avis
Les Dames sont avisées que la
Bauderie de Fraserville se charge
de tout lavage fait sur demande.
Prix spéciaux faits pour linge
lavé, seulement sans repassage.
Téléphonez après avoir des ren-
seignements M. Paradis se fera un
plaisir d'aller vous voir et vous ren-
seigner.
Bauderie de Fraserville,
J. L. PARADIS, Propriétaire.

La Banque Provinciale
DU CANADA
Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.
Capital autorisé: \$2,000,000.00
Capital payé: \$1,000,000.00
Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1912) \$568,866.11
50 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick
Conseil d'Administration
Président: M. H. LAPORTE
De la maison Laporte, Martin & Cie
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY
De la maison en gros, Carlsley Sons & Co.
HON. LOUIS BEAUBIEN
Ex-ministre de l'Agriculture
M. G. M. BOSWORTH
Vice-Président "Can. Pacific Ry Co"
M. ALPHONSE RACINE
Propriétaire de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
M. L.-J.-O. BEAUCHÉMIN
De la Librairie Beauchemin, Limitée
M. TANCRÈDE BIENVENUE
Directeur-Gérant
Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.
Dir. Crédit Foncier Franco-Canadien
BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)
Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPPELLE
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
M. MARTIAL CHEVALIER
Directeur-Gérant
Crédit Foncier Franco-Canadien
Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou ar-
gents qui sont confiés à son
Département d'Epargne, sont
contrôlés par un COMITÉ DE
CENSEURS, et dont les place-
ments sont examinés mensuel-
lement par les Messieurs qui
composent ce comité à savoir:
Succursale: EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

ECURIE THIBAUT
No. 18 Rue Lévis, - - FRASERVILLE, P. Q.
Aux Cultivateurs:
J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans,
pesanteur 1000 à 1300 lbs. Aussi: bons chevaux de
buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.
Conditions Faciles. - - Ne tardez-pas
Une visite est sollicitée.
J. C. THIBAUT

— ANCIENNE ECURIE DE —
G. N. PELLETIER & Cie
A VENDRE
50 chevaux de choix
Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles.
S'adresser à: TETU TETU & CIE.
Successors de M. N. G. PELLETIER & Cie.
Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

S. BELLE E. A. DOUCET EC. BÉDU
CHARBON ?
Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous recevons
chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du
CELEBRE CHARBON ANTHRACITE
LACKAWANNA
— AUSSI —
Charbon Dur Reading, Charbon Mon. Canadien et Américain,
Charbon de Forge
Livraison prompte Votre commande est sollicitée
LA CIE DE
Charbon de Fraserville, Engr.
Bureau chez DUBE & FILS

Nouveau Magasin
EPICERIE de CHOIX
— CHEZ —
MAROIS & MARIÉ
RUE LAFONTAINE
Provisions et Epiceries
des meilleures marques
Une visite est sollicitée
(Magasin en face de chez le Dr LeBel)
D. M. MARTIN & Co.
MARCHAND EN GROS
Vins et Liqueurs de toutes sortes
Boite Postale No. 57
EDMUNDSTON, N. B.

INSOMNIE
QUAND, PENDANT DES HEURES, VOUS VOUS
TOURNEZ ET VOUS RETOURNEZ DANS VOTRE
LIT, INCAPABLE DE DORMIR, PRENEZ UN,
ET AU BESOIN, DEUX
POUDRES NERVINES
de MATHIEU
POUDRES NERVINES
Pour tous les cas de Névralgie,
Migraine, Douleur de tête,
MORPHINE ET DE CHLORAL
OU VENTE PARTIELLE: 25c. LA BOITE DE 10 POUCHES
LA CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire
SHERBROOKE, Que.

Intercolonial
RAILWAY
Le et après le 1er Novembre 1912 les
convois chemin de fer voyageront com-
me suit:
Les Trains Quilletteront la Rivière du Loup
No 199 Océan Limité pour Lévis,
Québec, Montréal: 93-35
No 33 Express rapide pour Qué-
bec et Montréal, tous les jours
[sauf le dimanche]... 9.10
No 45 Express pour Lévis, [tous
les jours, [excepté le dimanche]... 5.45
No 47 Mixte pour Lévis tous les
jours excepté le dimanche... 20.40
No 49 Mixte pour Harlaka Jet.
tous les jours le [dimanche excepté]... 6.30
No 151 Express pour Lévis, Qué-
bec et Montréal [tous les jours ex-
cepté le dimanche]... 17.20
No 134 Express pour St-Jean N. B.
et Halifax [tous les jours] sauf le
dimanche... 17.50
No 44 Mixte pour Ste-Flavie,
tous les jours [excepté le diman-
che]... 7.00
No 150 Express pour Ste-Flavie,
[tous les jours] sans le dimanche... 12.55
No. 200 Océan Limité pour Ha-
lifax, St-John, N. B. 3-35
Wagons lits et restaurant aux express
maritime entre Montréal et Halifax.
Tous les convois sont réglés d'après le
temps "Eastern Standard Time" 24 heu-
res étant minuit.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 13 Novembre 1912
Express: Dép. Riv. du Loup 7.20 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.23 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 11.40 a. m.
Arr. Connors N. B. 9.33 p. m.
Express: Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.15 p. m.
Mixte: Dép. Connors N. B. 7.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.40 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock
Frédéricton et St-Jean N. B., Houton
Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, pros-
pectus, etc. s'adresser à
G. G. Grundy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passa-
gers et Fret.

GRAND TRUNK
RAILWAY SYSTEM
A partir de dimanche, le 20 Set. 1912
le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23
p. m. (tous les jours). Arrive à
Montréal à 7 hrs p. m.
SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche, le 29 septembre
1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à
12.30 p. m. (tous les jours) NOTE:—Les
passagers voyageant sur ce convoi pour-
ront prendre le CONVOI No 3 de Port-
land, qui fait rattachement à Richmond,
arrivant à Montréal à 6.05 p. m.
A partir de la même date, le CONVOI
No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m.
arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les
jours excepté le dimanche).

LA BANQUE
NATIONALE
FONDEE EN 1800
CAPITAL: \$2,000,000.00
RESERVE: 1,550,000.00
Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 en plus.
L'intérêt compte du jour du
dépôt.
Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont paya-
bles au pair partout.
Notre bureau de PARIS (rue
BOUDREAU, 17, SQUARE DE
L'OPERA) offre des avantages ex-
ceptionnels au commerce et au public
voyageur.
Les virements de fonds, les col-
lections, les paiements, les crédits
commerciaux et les placements sont
effectués en Europe, aux Etats-
Unis et au Canada, aux plus bas
taux.
On demande
Des agents pour le district à
commission ou à salaire, affaires
payantes. S'adresser au No. 32
rue St-André, Rivière-du-Loup
Station, ou par lettre: B. P. No.
51, Rivière-du-Loup, Sta.
AGENT DEMANDE
Pouvant disposer d'un capital de \$75.00
à \$100.00, pour nous représenter dans le
comté de Temiscouata, pour la vente
d'articles de première qualité, facile à
vendre, et nécessaire dans chaque fami-
lle. Territoire exclusif.
Ecrire à
The Dominion Agency Company
128 rue St-Pierre Montréal.

C'EST SURPRENANT !!

Ce que vous en avez pour votre argent

CHEZ

JOHN J. DAIGLE

Assortiment Complet :

EPICERIES, PROVISIONS, Etc.

Nous donnons des coupons de 10 p. c. sur
achat au comptant

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Nous venons de recevoir un CHAR de FLEUR de 1ère qualité que nous vendrons à
reduction d'ici aux fêtes.

VENEZ OU TELEPHONEZ

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie **“ LE MADAWASKA ”**

.- TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE -.
DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons toutes sortes d'impressions

Abonnez-vous au **“ MADAWASKA ”**

NOTES LOCALES

M. l'avocat Madame Cormier, sont allés passer le jour de l'an dans la famille de Mde Cormier à Ste-Flavie.

M. le docteur et Mde Simard et leur bébé étaient à Kamouraska pour le jour de l'an.

MM. G. E. Dion et J. Dionne tous deux du personnel du "Madawaska" ont visité leurs familles au premier de l'an.

M. Thomas Lavasseur de Clair N. B. était à nos bureaux cette semaine.

M. Albert Fortier de Québec est en ville en visite chez son beau frère, le docteur Sormany.

Melles Alma et Marie May Lapointe de St-Léonard, étaient en ville mercredi dernier.

Melle Alma Dufour de Ste-Agathe était en ville la semaine dernière.

M. J. P. Arsenault de la Banque Provinciale du Canada a fait un court voyage à Montréal la semaine dernière.

M. Herby Lajoie, de la Banque de Montréal à Shediac a passé le jour de l'an dans sa famille ici.

L'ouverture des classes à l'école publique a eu lieu lundi dernier.

M. Carruthers principal, Melle Eugénie Lebrun de Van Buren et Melle Lynch, de St-Jacques, institutrices, sont de retour pour prendre charge de leurs départements respectifs.

M. Pitre Bérubé d'Edmundston fait part à ses parents et amis de l'arrivée d'une grosse fille dimanche dernier.

Nous apprenons avec regret que M. Lévi Gagnon, gérant de la Banque Provinciale, a été sérieusement malade ces jours derniers. Espérons que M. Gagnon sera parfaitement rétabli dans quelques jours.

M. Alex Nadeau de Albertine accompagné de son fils Marc Emile étaient à nos bureaux ces jours derniers.

La glace est des plus belle sur la rivière St-Jean et les amateurs de chevaux en profitent. Le jour des Rois en présence d'une foule nombreuse, bon nombre d'amateurs faisaient valoir les mérites de leurs chevaux trotteurs. La palme fut fort contestée, les chevaux de MM. Tétu et Régis Thériault d'Edmundston et Germain Cyr de St-David Me. arrivant premiers chacun leur tour.

Il est officiellement annoncé que la Banque de Montréal va fermer les portes de sa maison d'Edmundston le 15 courant.

Bon nombre de déposants de cette banque attendaient cet événement pour transférer leurs comptes à la Banque Provinciale du Canada, la banque française ouverte ici depuis quelques mois et qui fait déjà de très bonnes affaires. Nous ne saurions trop insister sur l'avantage qu'il y a pour un comté français comme le Madawaska d'avoir une banque où les gens peuvent transiger leurs affaires dans leur langue sans être obligés d'avoir recours à un tiers. Encourageons nos institutions.

De bonne heure mercredi dernier la veille du jour de l'an les citoyens d'Edmundston étaient éveillés par les cris de au feu! au feu! L'incendie s'était déclaré dans la maison de M. Pius Michaud occupée par M. Aurèle Ouellet.

Tarif des annonces

Première insertion, ligne 8 point, 10c
Insertions subséquentes, 5c
Naissance, 25c
Mariage, 25c
Tarif spécial pour annonces à long terme.

CANADA
Un an, \$1.00
Six mois, 50c

ETATS-UNIS
Un an, \$1.50

PAYABLE D'AVANCE
DEUX SOUS Le numéro

Noces d'or à St-Basile

Vers le milieu de novembre dernier, M. Mde Régis Cyr célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Leurs enfants n'avaient rien négligé pour célébrer dignement ce rare événement, aussi cet anniversaire fut-il fêté avec tout l'éclat désiré et son succès fut remarquable.

Un grand nombre de parents et amis tant de St-Basile que des paroisses éloignées avaient tenu à être présent.

A la messe, dite à leur intention les jubilaires, et presque tous leurs parents et amis s'approchaient de la Table Sainte.

Mgr Dugal, toujours heureux de ces manifestations où la religion a une aussi large place, avait voulu, malgré le mauvais état de sa santé, célébrer lui-même la messe et faire le sermon de circonstance.

Il complimenta éloquentement ces bons et respectables septuagénaires ainsi que leurs témoins qui étaient les mêmes que lors de leur mariage il y a 50 ans.

Mgr fit remarquer que s'était la première fois l'on faisait des noces d'or dans la vieille paroisse de St-Basile.

Dans l'après-midi votre correspondant avec Melle D. Soucy est allé photographier le groupe des manifestants, inutile de vous dire que la large hospitalité des héros de la fête nous forcèrent à accepter le souper qui fut délicieux et auquel chacun se fit honneur.

M. Cyr est le fils de Xavier Cyr dit Crocque et natif de St-Basile. Son épouse, fille de feu Romain Cyr, est Natif de St-David Me.

De leur union naquirent plusieurs enfants dont huit sont encore vivant trois garçons et cinq filles tous mariés, excepté une qui est la menagère du Rev. M. Lavasseur curé de Tracadie. Elle fut la seule de leurs enfants qui n'a pas assisté à cette fête.

M. et Mde X. Cyr, malgré leur âge un peu avancé sont encore bien portants et pleins de santé.

Nous leur souhaitons à tous deux de vivre encore de longues années, en même temps à l'occasion du jour de l'an nous leur souhaitons une bonne et heureuse année.

St-Basile, N. B.
ALFRED.

Bien que leur vie fut pendant quelque temps sérieusement en danger les membres de la famille Ouellet réussirent à se sauver en habit de nuit.

Tout le ménage de M. Ouellet fut perdu.

Les pompiers volontaires firent sous l'habile direction de M. F. St-Aubin un très beau travail et réussirent après quelques temps à maîtriser le feu. Le système d'eau comme toujours fonctionna à la perfection sans noter puissant aqueduc le feu se serait propagé aux bâtiments voisins et nous aurions eu un incendie des plus dévastateurs.

On nous dit que les pertes de M. Pius Michaud sont couvertes par les assurances.

M. Ouellet avait aussi des assurances sur ses meubles et son ménage.

On dit que le feu a été communiqué aux boiseries par un tuyau surchauffé et s'est de là, propagé à tout l'édifice.

Clair, N. B.

Nous n'avons pas eu de Messe de Minuit, au grand désappointement des paroissiens qui s'attendaient de venir comme de coutume entendre les bons vieux chants de Noël.

Le jour de l'an, il y a eu grande assemblée d'amis chez M. Romuald Long. Dame Rumeur prétend que la soirée fut charmante.

Notre maître de chapelle M. L. David Bernier, est malade au lit d'une inflammation de poumons. Nous n'avons donc pas eu l'avantage de l'entendre à la messe paroissiale dimanche dernier. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

Mme J. C. Levesque aura une bonne raison de se rappeler le dernier jour de l'an de grâce 1913. En compagnie de sa servante et d'un jeune garçon elle s'était ce soir-là rendue à la sacristie pour aller à confesse. Monsieur le Curé étant indisposé ne confessait pas, et le sacristain après avoir sonné l'Angelus ferma les portes à double tour sans avoir pris la précaution de s'assurer si personne n'était dans l'église ou la sacristie. Nos trois bons chrétiens ne s'aperçurent pas tout de suite qu'ils étaient prisonniers. Ils trouvaient bien un peu le temps long, d'autant plus que le froid était intense, mais ils s'attendaient d'un moment à l'autre à entendre les pas de Monsieur le Curé venant les confesser. Pourtant comme leur sœur Anne ils ne voyaient rien venir. A la fin n'y tenant plus le jeune garçon se décida à gagner la porte. La porte est barrée! gémit-il entre haut et bas. Alors ce fut un tableau, que personne heureusement n'a pu voir, car il faisait noir comme dans un four. Que faire? Je vais sonner la cloche! dit le garçon. Mats il y a loin de la coupe aux lèvres, et pour sonner une cloche, il faut en prendre la corde. Voilà donc nos trois prisonniers en marche l'un derrière l'autre, l'un tenant l'autre, aussi effrayé l'un que l'autre, celle-ci trebuchant, celle-là tombant, et le troisième riant. Enfin voilà la corde tant désirée. Et dans le silence du soir s'éleva le son lugubre du tocsin. Vite les voisins sortent aux portes et s'écarquillent les yeux, cherchant vainement une lueur, une fumée. Rien. Une plaisanterie sans doute, pensent-ils. Et ils retournent à leurs coins de feu bien chauds. Et les pauvres prisonniers, eux, se morfondent dans l'église glacée. "Sonnez encore!" dit le garçon. Et le tocsin recommence. Cette fois, un voisin croyant que cette sonnerie annonçait la prière du soir, accourt avec sa famille. Toc! Toc! Toc! des coups pressés sur les vitres retentissent au dessus de leurs têtes en passant près de l'église. Toc! Toc! Toc! répondent les battements de leurs cœurs.

Sont-ce des revenants? Non, tout de même. Une voix lamentable s'élève dans la nuit: "Nous sommes enfermés, allez chercher la clef et venez nous ouvrir!" L'histoire ajoute que les prisonniers étaient bien contents de recouvrer leur liberté, et qu'ils se souviendront longtemps de leur dernière veillée en 1913. Pas probable qu'ils s'exposent à une nouvelle captivité en allant le soir à confesse sans s'assurer que Monsieur le Curé est libre. Peut-être aussi le sacristain prendra-t-il plus de précautions désormais.

Pensées oubliées

La modestie donne du relief à tous les talents.—DUCLOS.

Le prêtre tient à tout parce qu'il vient de Dieu qui est tout; rien ne lui est étranger, parce que Dieu n'est étranger nulle part.—LA-CORDAIRE.

En ce moude, il faut être un peu trop bon pour l'être assez.

La vieillesse voit le passé comme la jeunesse voit l'avenir... en rose.

Après la blessure ce que les femmes font de mieux, c'est la charpie.

BARBEY D'AUREVILLY.

St-Basile

M. Régis Levesque autrefois le St-Basile et maintenant de Ste-Agathe Me. était en visite chez son cousin Frank Fournier la semaine dernière.

Les demoiselles Alma et Marie May l'apointe visitaient des amis ces jours derniers.

Les Delles Marie Cyr et Josephine Daigle de Keegan Me. étaient en nos parages la semaine dernière. A l'occasion de leur départ Melle Delina Soucy a donné une réunion d'amies ou tout le monde paraît-il s'est fort amusé.

Les demoiselles Alice et M. Levesque de St-André N. B. sont les hôtes de Melles Anna Ringuette.

Mademoiselle Alma Fournier d'Edmundston visite actuellement ses oncles de St-Basile.

Melles Delina Fournier recevait dernièrement la visite de sa cousine mademoiselle Adèle Levesque de Troquois N. B.

La valeur des annonces

Que penseriez-vous d'un homme à qui l'on demanderait d'annoncer et qui nous répondrait: Non! parce qu'il y a quelques années, il avait employé les journaux pour faire connaître sa marchandise et que les résultats avaient été nuls ou à peu près; d'autant plus que son commerce est purement local et que sa clientèle est faite Si, cependant, il se donnait la peine d'acheter un certain espace dans un journal et d'y faire distribuer d'une manière judicieuse les différentes marchandises qu'il a à vendre, il s'apercevrait bientôt que l'annonce ne peut manquer d'attirer chez lui une foule de gens qui ignoraient les qualités de sa marchandise et les prix à la portée de tous.

Je lisais dernièrement un petit article qui exprime bien l'esprit général de la publicité: clarté, argumentation, répétition. L'article est intitulé: "Les secrets du succès de la publicité des magasins" et dit ceci: "Un sage écrit: Permettez à n'importe qui de vous raconter son histoire matin et soir seulement pendant un an et il deviendra votre maître.

"Cette phrase contient tous les secrets du succès de la publicité: l'intérêt, la persistance, la périodicité, la durée.

"Le marchand qui raconte avec persistance, régulièrement son histoire au public, finit par faire sa conquête. Il impose sa maison. Elle devient une chose familière, un endroit tellement connu dans son ensemble et ses détails, qu'on s'y retrouve aussi facilement, aussi volontiers que dans une maison amie. "Le public est chez lui dans un magasin dont il connaît bien l'histoire, les façons de vente, les prix. Il y entre confiant, il y fait ses emplettes sans arrière-pensée, avec plaisir, il en sort toujours satisfait, il y revient inévitablement et de plus en plus nombreux.

"Bien raconter son histoire au public, la lui raconter beaucoup, la lui raconter souvent, voilà tous les secrets du succès de la publicité des magasins."

N'est-ce pas que toute la loi de la publicité se trouve condensée dans cette page?

L'annonce est aujourd'hui le plus puissant facteur de celui qui est dans les affaires. Il ne faut pas oublier que l'argent dépensé pour annoncer revient toujours. Donc, à

Pour le Cultivateur

Deux ou trois repas

Doit-on soigner le bétail deux ou trois fois par jour?

Les uns disent deux fois; Les autres trois fois.

Et les uns et les autres paraissent avoir raison.

La ferme expérimentale d'Ottawa vient de terminer une expérience qui semble prouver qu'il n'y a rien à gagner à soigner trois fois par jour. L'expérience a porté sur deux lots de vaches laitières de même taille et ayant vêlé à peu près au même temps. Quatre ont été soignées trois fois par jour et quatre l'ont été deux fois. Voici un tableau montrant ce qu'on a constaté cette expérience qui a duré deux semaines et quels en ont été les résultats.

Moyenne du poids au commencement de l'expérience	1337 lbs.	1334 lbs.
Moyenne du poids à la fin de l'expérience	1344	1344
Augmentation du poids	7	10
Ration de grain par jour	26 1-2	26 1-2
Ration de foin par jour	20	20
Eusilage et racines, par jour, à chaque lot	256	263
Valeur de la nourriture donnée à chaque lot durant les deux semaines	\$8.32	\$8.34
Quantité de lait donnée par chaque lot durant les deux semaines	439 lbs.	506 lbs.
Quantité de lait donné par vache le premier jour de l'épreuve	36	37 1-2
Quantité moyenne de lait donné par vache durant les deux semaines	34 1-2	36
Diminution	1 1-2	1 1-2

Comme on le voit par ce tableau s'il y a une différence quant aux résultats des deux manières de soigner cette différence est plutôt en faveur des deux repas. Il va sans dire que ces deux repas doivent être servis ponctuellement aux mêmes heures.

La main d'œuvre joue un si grand rôle dans une exploitation agricole que l'économie de temps occasionnée par la suppression de ce troisième repas vaut la peine d'être considérée.

Les expériences faites par la ferme d'expérimentation d'Ottawa sont généralement bien conduites et d'ordinaire on peut en accepter les conclusions.

tous ceux que cela concerne, je dirai: Annoncez et annoncez souvent. C'est Jules Fortin qui disait: "Il est infiniment plus profitable de passer une annonce cinquante fois sous les yeux de la même personne qu'une seule fois sous les yeux de cinquante."

Quelques préceptes pour finir: "Savoir donner est le secret du bonheur, peu d'hommes le savent. Savoir annoncer est le secret du succès en affaires, et trop de commerçants l'ignorent."

"Ceux qui ne croient pas beaucoup aux annonces ne les ont pas beaucoup essayées."

"Il y a beaucoup d'excellents clients qui n'ont jamais visité votre magasin, rendez votre publicité un peu plus intéressante et vous en attirerez un certain nombre."

"S'il y a dans votre magasin aujourd'hui quelque chose de mieux que la semaine dernière cette amélioration ne vous sera profitable qu'autant qu'elle sera largement annoncée."

"Le moment de faire de la publicité, c'est TOUJOURS?"

Puissent tous nos marchands, nos industriels et nos commerçants tenir compte des renseignements et des préceptes que je viens de donner à leur intention!

A. NONSEUR

SOIN DES MEUBLES

Les meubles lavés avec du savon de castille et de l'eau tiède et frottés avec un morceau de vieille soie paraîtront neufs.

Il n'y a rien de mieux, pour mettre sous les tapis, que les vieux journaux, car les mites ou vers n'aiment pas l'encre d'imprimerie.

Taches sur le dessus de la table: Prenez un linge doux bien saturé d'alcool. Quand les taches sont parties, rendez luisant avec une bonne préparation.

Vous pouvez conserver le dessus de votre table de salle à manger en très bon état par le procédé suivant: Faites un sac avec du co-

A Vendre

Une magnifique propriété à vendre située sur la rue Main Street, en face de l'hôtel Commercial.

A très bonnes conditions.

S'adresser à

JOS. CHARRON,

67-8-9 Edmundston, N. B.

NOS AGENTS

Monsieur Léonard Daigle du Lac Baker, Monsieur J. E. Gingras de St-Leonard et M. René D. Cyr de St-Basile sont autorisés à solliciter des abonnements et des annonces pour le "Madawaska".